

Philip Glass et Pauchi Sasaki

Le mentor et sa protégée

Est-il y a quelque chose d'émouvant à voir ces deux-là se parler. Au début de l'été, dans une des salles de répétition de la Philharmonie de Paris, le géant américain de la musique contemporaine Philip Glass, 80 ans ce 31 janvier, retrouvait Pauchi Sasaki, tanagra péruvienne d'origine japonaise, elle aussi musicienne, performeuse, diplômée du Mills College de Los Angeles et à l'origine, entre autres, d'une robe-sculpture faite de dizaines de baffles. Rien, si ce n'est leur vocation musicale partagée, ne les prédestinait à se rencontrer. Lorsqu'il accepte de participer au programme philanthropique « Mentor & Protégé » de Rolex – une initiative qui a permis, depuis 2002, à une quarantaine d'artistes de la trempe de Martin Scorsese, William Forsythe, Trisha Brown ou Jessye Norman de parrainer un jeune talent –, le grand maître de la musique minimaliste n'a pour lui que sa curiosité et l'envie de transmettre. À les voir ce jour-là côte à côte, il est clair que ce « mentorat » n'est pas placé sous le signe de la verticalité. La multidisciplinarité de Pauchi Sasaki serait-elle possible si Philip Glass n'avait pas ouvert la voie, s'efforçant tout au long de sa carrière de fuir les définitions restrictives ? « J'ai étudié à une époque où il n'y avait pas un livre sur la musique africaine dans les universités », se souvient l'auteur de l'opéra *Einstein on the Beach*, qui a vécu à Paris au début des années 1960, suivant les enseignements de Nadia Boulanger et Ravi Shankar. « Aujourd'hui, il n'y a pratiquement plus besoin d'un instrument de musique pour être musicien. Les catégories se sont mélangées, à chacun d'inventer son propre langage. » Elle approuve, et les voilà partis dans une évocation du Moog, le premier synthétiseur commercialisé il y a cinquante ans qu'ils connaissent bien tous les deux, avant un échange inattendu sur l'influence du kimono japonais au Pérou. Elle raconte, il questionne, puis la situation s'inverse. Leur bulle – comme celle des six autres tandems issus des mondes de la danse, du cinéma, de la littérature, du théâtre, des arts visuels et de l'architecture – va durer un an. Sans autre objectif que celui de se revoir et de poursuivre une histoire où les échanges naissent de la curiosité et du respect partagé.

— PIERRE GROPPO

PHOTOGRAPHIE THOMAS HUMERY

Pauchi Sasaki et Philip Glass, réunis à la Philharmonie de Paris dans le cadre de « Mentor & Protégé », l'initiative artistique de Rolex.

